

A retenir

ARTICHAUT	Oïdium : évaluation du risque en augmentation
ASPERGE	Mouche des semis : évolution du risque en baisse
FRAISE	Pucerons observés également dans les fleurs ; évolution du risque en augmentation Présence d'oïdium encore faible mais la pression est en augmentation
MELON	Sous abri, populations de pucerons stables mais rester vigilant et surveiller leur évolution surtout en agriculture biologique
COURGETTES	Sous abri, persistance d'attaques de pucerons
TOMATE	<i>Tuta absoluta</i> toujours piégée et observations des premiers fruits attaqués
AUBERGINE	Observation de quelques foyers mais évolution du risque en augmentation

ARTICHAUT

Mildiou

Des symptômes de mildiou sporulant sont toujours observés. En cette fin de semaine, les conditions climatiques tendent vers des influences marines et des pluies annoncées. Il est impératif de surveiller les parcelles tardives de Sambo.

Evolution du risque : stable

Thrips

Des populations de thrips sur capitule sont observées sur certaines parcelles.

Oïdium

L'oïdium est très présent sur les parcelles en fin de récolte. Les symptômes observés dénotent d'une pression croissante.

Evolution du risque : en progression



Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard,
Chambre Régionale d'Agric-
ulture Occitanie, DRAAF
Occitanie.

Crédit photos :

Chambre d'agriculture du
Gard, CEHM, CENTREX,
JEEM

Puceron

Les observations démontrent que les foyers sont maîtrisés.

Lutte alternative

La présence d'auxiliaires installés régule les populations.

Gel

Les gelées des semaines passées ont provoqué des dégâts sur capitules pouvant aller jusqu'au brunissement des bractées (développement bactérien) ou l'installation de maladies secondaires (botrytis)

ASPERGE

Insectes du sol

En asperge blanche des dégâts de **myriapodes** (multiples petits trous ronds) et de **taupins** (gros trou) sur les turions sont observés .

Mouche des semis

Quelques cas rares de dégâts de mouches des semis (*Delia platura*).

Sur les asperges blanches, on observe des galeries. Sur les asperges vertes, les turions sont en forme de « crosse d'évêque ».

Evolution du risque : en baisse

Mesure alternative

L'utilisation d'un paillage à ourlet réduit fortement les dégâts occasionnés par ce ravageur.

Criocères

Présence d'œufs de criocères sur les asperges vertes en récolte, ce qui en déprécie la qualité.



Œufs de criocères sur turion

Evolution du risque : surveiller l'éclosion et la présence d'adultes.

Rouille physiologique dite fausse rouille

Avec les conditions météo de ces derniers jours (humide et chute des températures) il y a ralentissement de la sortie des turions et donc présence de rouille physiologique sur les asperges blanches. Les symptômes vont diminuer avec les conditions climatiques moins humides et les sols qui sèchent.



Turion touché par la rouille physiologique

FRAISE

Les **acariens** (formes mobiles et œufs) sont toujours observés mais les situation sont variables selon les secteurs. Bien surveiller les parcelles.

Lutte alternative

Réaliser au moins 2 lâchers de *Phytoseiulus persimilis*
Réaliser quelques aspersion de courtes durées en journée pour limiter les populations...

Les populations de **pucerons** sont toujours présentes. Elles se retrouvent également dans les fleurs.

Evolution du risque : en augmentation

Lutte alternative

Réaliser des lâchers de Chrysopes.



Des attaques ponctuelles de **Thrips** sont toujours observées mais entraînant pas ou peu de dégâts sur fruits.

Lutte alternative

Bien surveiller l'évolution des populations, notamment en mettant des pièges englués bleus. Possibilité de faire des lâchers de *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii*.

La présence d'**oïdium** est encore faible mais la pression est en augmentation.



Surveiller les parcelles : observation de taches blanches ou bien les feuilles prennent la forme d'une cuillère.

Observation de quelques cas de **phytophthora** dont certains peuvent être importants notamment dans le sud du Gard. A ce niveau de production, il n'y a rien à faire.

Pour éviter de créer de véritables foyers de **Botrytis et de Drosophila suzukii**, bien sortir les écarts de tri des tunnels...

A noter : observation de plusieurs cas de carence en calcium.

MELON

Melon sous abri

Début des récoltes.

Observation de quelques attaques de **pucerons** mais les populations sont stables.

Evolution du risque

Rester vigilant et surveiller leur évolution surtout en agriculture biologique.



Puceron Aphis gossypii : adulte reconnaissable grâce à ses cornicules noires

Technique alternative

Mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*. Possibilité aussi apport en vrac.

Des foyers d'**acariens** (*Tetranychus spp.*) sont détectés.



Symptômes d'acariens

Pas de cas d'**oïdium** détecté. Surveiller les parcelles.

Melon sous chenille

Les plants de début mars sont au stade grossissement des fruits. Ceux de la deuxième quinzaine de mars sont au stade début nouaison.

Quelques cas de **verticilliose** sur plants francs, à surveiller car les conditions froides et humides sont favorable à son développement.

Idem pour le **sclérotinia** ; à surveiller.

Quelques foyers de pucerons sont détectés.

Les aérations se poursuivent mais le débâchage n'est pas encore prévu sauf si sclérotinia est détecté.

Melon sous bâche

Les plantations de début avril sont au stade début élongation. Les plantes poussent lentement à cause des conditions climatiques (vent et froid). La reprise est difficile pour les plantations de mi avril.

Sont observés :

- quelques cas de **bactérioses**,
- quelques cas de **pucerons** ; dans ce cas, il est possible d'utiliser des plantes relais comme technique alter native ou bien de choisir des variétés IR Ag
- quelques dégâts de taupins sur les plantations fin avril début mai.



Sur le bassin languedocien, les plantations de melon sont en cours et on observe de quelques dégâts de Taupin.

A noter : De nombreuses pertes de racines dues aux conditions climatiques fraîches.

Courgette sous abri

Les observations démontrent la présence persistante de plusieurs attaques de pucerons, notamment avec *Macrosiphum*, difficile à combattre.

Technique alternative

Utiliser des plantes relais avec présence d'*Aphidius ervi* et *Aphidius colemani*. Sinon faire des lâchers d'*Aphidius colemani*, lâchers à débiter dès la plantation. Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers par l'apport de coccinelle.

Observation de quelques foyers de **Sclerotinia** (pourriture blanche).

Technique alternative

Limiter la vigueur des plantes et bien aérer les tunnels.
Sortir les fruits atteints des tunnels.



Courgette plein champ

Compte tenu des conditions climatiques (pluies et températures fraîches) de nombreux cas de **Cladosporiose** sont observés.



Cultures sous abri

Tomate

Tuta absoluta est toujours piégée et on observe les premiers fruits attaqués.

Technique alternative

- Enlever seulement les feuilles touchées pour ne pas risquer d'enlever les *Macrolophus* présents sur les feuilles du bas. Il a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de *Tuta* lorsqu'il est bien installé. En bas des plantes, mettre des panneaux englués noirs pour piéger les adultes.

- Faire des lâchers de Trichogrammes qui parasitent les œufs de Tuta.

Observations de symptômes de **TSWV**, virus transmis par les thrips. Les plants touchés resteront petits tout au long de la culture. Il est conseillé de les arracher. Il faut réaliser une lutte contre les thrips pour éviter que les dégâts ne se propagent.

Observation de plusieurs problèmes liés aux **nématodes**.

Technique alternative

Il est possible d'intervenir avec des spécialités commerciales à base de *Bacillus firmus*.

A noter : Observation de symptômes de carence en magnésie, les feuilles deviennent jaunes et se nécrosent par la suite. Cela concerne les feuilles du milieu de la plante.

Concombre

Présence d'attaques parfois importantes (notamment en agriculture biologique) de pucerons.

Lutte alternative

- Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.

- Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles.

- Arracher les plantes fortement attaquées.

Observations, notamment sur de jeunes plants, de **thrips**.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes), *Neoseiulus cucumeris*.

Observation de quelques cas d'**acariens** mais pour le moment rien de grave.

Lutte alternative

- Possibilité de faire quelques aspersion courtes en journées ensoleillées pour maîtriser les populations.

- Possibilité pour le moment de faire quelques lâchers en vrac de *Phytoseiulus persimilis*.

Compte tenu des **conditions climatiques ensoleillées prévues**, il est conseillé de blanchir les tunnels à pleine dose pour éviter que les plantes souffrent.



Aubergine

Dans certains cas, notamment en agriculture biologique, observations de fortes attaques de **thrips**.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes), *Orius laevigatus* (si présence de fleurs), *Neoseiulus cucumeris*.

Observation de quelques foyers de **pucerons**.

Evolution du risque

En augmentation donc bien surveiller les foyers.

Lutte alternative

Réaliser des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani*, *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.